

Chronique des Hautes-Laurentides

Texte et photos: S. Melançon

Bonjour à tous,

Cette semaine, j'ai choisi de vous parler d'une espèce aviaire dont les populations sont en pleine expansion au Québec. Les Hautes-Laurentides ne font pas exception à cette progression Il s'agit du Dindon sauvage : un oiseau Commun, mais qui semble toutefois méconnu du public.

Un physique étrange!

Les gallinacés possèdent certaines caractéristiques anatomiques que l'on ne rencontre pas parmi la plupart des autres oiseaux. Chez un membre de cette famille, le dindon sauvage, trois appendices attirent mon attention. Il y a tout d'abord une protubérance charnue apparaissant sur le front de l'animal. Appelée *pendeloque*, elle peut pendre le long du bec et même atteindre chez le mâle une longueur de plus de 10cm. Cette structure rapetisse et se raidit lorsque l'oiseau est en alerte (comme c'est le cas sur la photo). Puis, il y a les plumes déformées qui émergent de la poitrine. Celles-ci portent le nom de *barbe*. Très peu de femelles en possèdent (5 à 10%). Une longue barbe indique un individu plus âgé. Finalement, une sorte de crochet à la base des pattes du sexe masculin, l'*ergot*, joue le rôle de moyen de défense (voir photo dans le coin supérieur gauche). Là aussi les dimensions de l'ergot témoignent de la maturité de l'oiseau.

D'autres critères distinguent le dindon (mâle) de la dinde (femelle), vous les découvrirez dans la prochaine chronique.



©Serge Melançon